

Échelles bipolaires et représentations culturelles des élèves¹

(Escalas bipolares y representaciones culturales de los aprendientes)

*Jorge Pablo Barth Arroyo*²

Universidad Nacional, Costa Rica
Universidad de Costa Rica

*María Gabriela Vargas Murillo*³

Universidad Nacional, Costa Rica
Universidad de Costa Rica

RÉSUMÉ

Les représentations culturelles des élèves sur les concepts reliés à la langue qu'ils apprennent, dressent un panorama affectif de leur relation avec l'objet d'étude. Dans le cas du français langue étrangère (FLE), cinq concepts ont été choisis pour l'élaboration de ce paysage. La globalité des concepts permet une vision d'ensemble sur les perceptions des élèves et offre des éléments pour mieux comprendre leurs attitudes envers le FLE, mesurées à partir d'un instrument à échelles bipolaires, construit sous le format du différentiel sémantique.

RESUMEN

Las representaciones culturales del estudiantado acerca de los conceptos relativos a la lengua que aprenden conforman un panorama afectivo de su relación con el objeto de estudio. En el caso del francés como lengua

1 Recibido: 3 de agosto de 2017; aceptado: 2 de mayo de 2018.

2 Escuela de Literatura y Ciencias del Lenguaje, área de francés (UNA). Escuela de Lenguas Modernas, sección de francés (UCR). Jorge Pablo Barth Arroyo. Correo electrónico: jopaba2@hotmail.es

3 Escuela de Literatura y Ciencias del Lenguaje, área de francés (UNA). Escuela de Formación Docente, departamento de secundaria (UCR). María Gabriela Vargas Murillo. Correo electrónico: gabriela.vargas.murillo@una.cr

extranjera (FLE), el estudio elige cinco conceptos para elaborar tal panorama. La globalidad de los conceptos permite una visión de conjunto acerca de las percepciones del alumnado y muestra factores para comprender mejor las actitudes hacia el FLE, medidas a partir de un instrumento de escalas bipolares, construido según el formato del diferencial semántico.

Mots-clés : représentations culturelles, différentiel sémantique, échelles bipolaires

Palabras clave: representaciones culturales, diferencial semántico, escalas bipolares

Introduction

Récemment accepté comme membre de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), le Costa Rica est un tout petit pays centraméricain ayant plus de 150 ans de tradition dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Aux années 1820, l'exportation de café et les échanges avec l'Europe ont marqué une relation particulière avec la France. De nos jours, encore, l'enseignement du FLE « passe » à travers ce prisme. Des « couleurs » variées surgissent à partir de la lumière et conforment un ensemble comme l'arc-en-ciel. De même, les représentations culturelles, toujours présentes, influentes, trouvent un espace dans la psychologie des apprenants et ne vont pas toutes seules, elles s'accompagnent, se mobilisent en réseau.

Les représentations des élèves sont variables, différentes, particulières, mais leur étude représente une occasion pour l'enseignant FLE de réfléchir aux siennes, de réviser ses propres attitudes, de se mettre face à face ses propres stéréotypes sur son travail. Analyser un petit réseau de perceptions permet un premier panorama de ce que pensent nos élèves, comment conçoivent-ils la France, la francophonie, les Français, la langue française, les francophones au Costa Rica. Le panorama est réduit, partiel, mais constitue une première pièce du puzzle à découvrir. Connaître les images culturelles des élèves permet aux enseignants de réfléchir à ce qu'ils enseignent, mais aussi à leur rôle

culturel dans cet enseignement. Chaque représentation des concepts dans cette étude conforme un aspect culturel vital dans la relation entre l'apprentissage du FLE au Costa Rica et son enseignement.

Pour mesurer les attitudes envers cette thématique, nous avons choisi une technique peu utilisée dans le pays, adaptée aux besoins de cette recherche: les échelles bipolaires du type différentiel sémantique. A partir d'un instrument en espagnol appliqué à une population d'élèves du même âge mais issue de quatre réalités éducatives différentes, nous avons interprété les factorisations obtenues du traitement des données relatives aux facteurs et cet article résume les résultats obtenus.

Le contexte du FLE au Costa Rica : vision d'ensemble

Héritier d'une tradition démocratique ancienne et solide, le Costa Rica, petit pays de l'Amérique centrale, est un cas extraordinaire dans l'enseignement des langues étrangères dans la région. Dès la fondation en 1824 de la «Maison d'Enseignement de Saint Thomas», les langues étrangères y ont trouvé l'accueil. Les premiers cours de ce qui deviendra l'Université de Costa Rica temps après, incluaient l'anglais et le français à même titre. L'enseignement du FLE ne va pas sans contrainte après ces expériences pionnières, mais il a atteint une couverture nationale non négligeable.⁴

De la population du secondaire, la plupart apprennent le FLE durant les trois premiers niveaux du secondaire (7ème, 8ème et 9ème années de scolarisation⁵), entre leurs 12 et 15 ans. Pour le IVème cycle de leur enseignement scolaire, le dernier du secondaire, ils sont censés choisir entre les langues étrangères offertes dans le système pour préparer leur épreuve de baccalauréat officielle du Ministère de

4 Gabriela Núñez et Gabriela Vargas, « Proyecto Francés y Educación: veinte años de esfuerzos para el mejoramiento de la enseñanza del francés en Costa Rica », *Letras* 40 (2006) : 175-206.

5 Ces niveaux correspondent à la cinquième, quatrième et troisième année du collège selon le système scolaire français.

l'Éducation Publique (MEP) à la sortie de deux années d'études où ils assistent à 5 leçons de FLE par semaine⁶.

Les écoles où le FLE est la langue étrangère ont cinq leçons de français par semaine, très souvent distribuées en raison d'une leçon par jour. Les enfants apprennent la langue étrangère durant 6 ans du primaire voire 8 si l'école inclut les deux ans de la section maternelle.

Les sections EMILE-CR, ou filières bilingues français-espagnol, font apprendre aux enfants non seulement le FLE comme une matière à part entière, mais en plus les sciences et les mathématiques sont enseignées en français. Les élèves de ces filières continuent leurs études secondaires dans un régime spécial intensif pour enfin passer les examens du DELF B1 auprès de l'Alliance Française de San José et du Centre international d'études pédagogique de Paris, France.

Un tel nombre d'élèves oblige à une véritable « armée » d'enseignants.⁷ Le FLE n'en est pas l'exception. Quatre universités, dont trois publiques et une privée, forment des professeurs de français pour le primaire et le secondaire dans un niveau équivalent à la licence et au master I. D'ailleurs, la carrière de licence en langue française est aussi assurée par deux universités de l'état. L'Alliance Française et d'autres centres d'enseignement de langues étrangères offrent aussi des cours de français adressés aux enfants, adolescents et adultes. Il existe un seul lycée français, le lycée Franco-Costaricien, dont l'administration est partagée entre la France et le Costa Rica.

En somme, l'ensemble de toutes ces institutions éducatives et les politiques ministérielles maintiennent vive la tradition du FLE au Costa Rica. C'est un cas exceptionnel en Amérique latine où l'apprentissage de langues étrangères autres que l'anglais reste souvent un plaisir luxueux destiné à une partie réduite de la population.

6 Une leçon équivaut à 40 minutes de classe.

7 Le Costa Rica n'a pas d'armée depuis le 1^{er} décembre 1948 ; on dit que « l'armée » du pays est conformée par les enseignants qui travaillent dans un pays où la couverture du système scolaire publique est l'une des plus élevées dans le monde.

Par ailleurs, la société costaricienne expérimente actuellement un changement rapide au niveau culturel et social ; les gens s'intéressent de plus en plus à l'apprentissage d'autres langues car l'ancienne idée d'un pays monolingue où l'on ne s'exprime qu'en espagnol a été laissée dans l'oubli. Dans les dernières années, l'horizon s'élargit et le besoin d'un réel plurilinguisme apparaît chaque fois plus clair. De nouvelles opportunités d'emploi en langues étrangères dans des domaines divers apparaissent, la médecine, le commerce, le tourisme et les affaires, par exemple. C'est pourquoi donner aux élèves costariciens accès à un vrai outil de travail se confirme comme un besoin du système éducatif.

A partir de l'entrée à l'OIF, les efforts de conservation du statut du FLE dans le pays se sont multipliés et les actions de diffusion, de coopération et de travail entre acteurs du FLE se sont fortifiées. Une commission interinstitutionnelle qui date de plusieurs années assure la coordination entre acteurs nationaux et internationaux et se réunit périodiquement pour la planification des activités conjointes, telles que la quinzaine de la francophonie, où interviennent chaque fois les universités, le MEP, l'Association Costaricienne de Professeurs de Français (ACOPROF) et l'Institut Français d'Amérique Centrale (IFAC) de l'Ambassade de France.

Les aspects politiques et culturels intervenant dans l'enseignement du FLE

Les multiples contraintes d'ordre politique, ministériel et institutionnel assiègent constamment les enseignants et mettent en difficulté leur réussite, même si la présence du FLE dans le système est maintenant assurée par cette entrée à un forum francophone international. Le FLE profite d'un bon statut actuel et il a survécu longtemps comme une des matières de base du III cycle du secondaire, sans pour autant être enseigné de façon assez équilibrée par rapport à l'acquisition des habiletés langagières. Par exemple, le développement privilégié

de la compréhension écrite en détriment des autres habiletés met en désavantage l'harmonie de l'acquisition linguistique.

Il coexiste une double réalité dans les perceptions des habitants où, d'une part le FLE fait appel à un passé culte, exquis, raffiné, qui a fait du Costa Rica un pays particulier dans la construction de son ordre démocratique et où, d'autre part, l'omniprésence de l'anglais envahit tous les domaines comme lingua franca. Quelles représentations du FLE possèdent les adolescents qui n'ont pas vécu cet attachement historique mais qui ont besoin de s'intégrer dans la mondialisation ? Quelles images sont véhiculées par la tradition, par les médias, par la concurrence avec d'autres langues comme l'anglais ou le chinois ? L'idée de francophonie, signifie-t-elle quelque chose dans la pratique ? A-t-il de plus-value quand on apprend le FLE ? Voyons-nous émerger des représentations positives ou plutôt négatives du FLE pour l'avenir ? La formation des enseignants devrait tenir compte de ces aspects pour répondre aux besoins et aux attentes du pays.

Cette étude s'est proposée de recueillir les perceptions des élèves de secondaire par rapport à leurs représentations sur la France, les Français, la langue française et les francophones en général. L'analyse de ces résultats nous permettrait d'obtenir un panorama plus clair sur ce que pense notre public cible sur les thématiques mentionnées.

Dispositif méthodologique

Cette étude se veut exploratoire, étant donné sa condition d'employer une population non représentative et choisie par convenance. Elle est envisagée à partir de l'application d'un instrument dont la base est un ensemble d'échelles bipolaires pour la mesure des attitudes sous le format du différentiel sémantique à un ensemble de groupes de quatre établissements de secondaire dans deux des provinces du pays.

La population, choisie par convenance, a été constituée dans une première étape par des élèves de la 9^{ème} année dans des institutions d'enseignement secondaire du système scolaire national, dont une

appartenait au domaine privé et les autres au domaine public, dans les provinces d'Heredia et San José. Il faut remarquer que même si l'âge moyen est de 15 ans à ce niveau, l'échantillon comprend des élèves entre 13 et 17 ans, en raison de ceux qui sont entrés plus tôt au système scolaire ou qui ont redoublé l'année. Chaque groupe rassemble entre 20 et 30 élèves. Bien que la population ne soit pas représentative du point de vue statistique, elle est assez variée et équilibrée par rapport à la participation proportionnelle des apprenants du pays. Une deuxième étape sera réalisée dans le mois de mars prochain, avec les provinces manquantes. En plus, la 9^{ème} année est décisive pour les élèves, puisqu'ils ont l'occasion de choisir la langue de leur préférence dans le cycle suivant.

Dans les provinces, nous avons sollicité la collaboration des professeurs de FLE de quatre collèges. L'objectif était d'analyser et de contraster les résultats entre institutions et entre concepts. Il faut aussi souligner que les collaborateurs ont participé de manière volontaire à notre étude. Les institutions, choisies par convenance, sont distribuées selon le tableau suivant avec le nom de chaque établissement, leur nombre d'élèves, la modalité (privée ou publique) et la province où ils se trouvent :

Tableau 1. Établissements participants dans l'étude

Établissement	Nombre d'élèves enquêtés	Modalité	Province
Centro Educativo El Carmelo	36	privé	San José
Liceo de Mata de Plátano	21	publique	San José
Liceo Samuel Sáenz Flores	30	publique	Heredia
Liceo La Aurora	21	publique	Heredia

La technique du différentiel sémantique et l'instrument de l'étude

Proposée à l'origine par Charles E. Osgood et ses collaborateurs Suci et Tannenbaum pendant les années 1950, la technique du différentiel (appelée aussi différenciateur) sémantique (DS) n'est pas un test psychologique dans le sens général. Il présente « des avantages significatives, puisqu'elle permet des comparaisons systématiques des résultats en termes de localisation sémantique du terme [...] et des adjectifs qui sont censés le caractériser »⁸. Cette technique permet de repérer au sein d'un espace dit sémantique la valeur affective qu'un sujet attribue à un stimulus quelconque⁹. Autrement dit, il s'agit d'une méthode pour mesurer divers aspects de la signification d'un objet ou d'un concept du point de vue d'un individu, dès une perspective en même temps affective, subjective et connotative¹⁰.

La question de la signification des mots est une des préoccupations anciennes des philosophes et des linguistes. La relation entre un terme et les attributions que chaque personne réalise, de manière individuelle, est un processus discuté et analysé à partir de divers points et possibilités. Il existe une relation entre le signe, l'objet et la personne. Avec le DS, la nature de la signification est montrée dans un cadre d'hétérogénéité et de diversité¹¹. Les mots peuvent être associés à d'autres mots et mettre en évidence des réseaux de signification, utilisés très souvent en psychologie, mais très intéressants du point de vue culturel.

Pour les chercheurs à son origine, le concept d'espace sémantique a été envisagé comme un universel psychologique, une évaluation des

8 Rogelio Díaz-Guerrero et Miguel Salas, *El diferencial semántico del idioma español* (México:Trillas, 1975) 82.

9 Françoise Enel, « Le différentiel sémantique dans les affiches », *Communications et langages* 5 (1970) : 100-108. DOI : <https://doi.org/10.3406/colan.1970.3792>.

10 Centre Virtuel Cervantes, « Version en espagnol, section de littérature », Consulté le 20/02/2016, <http://cvc.cervantes.es/literatura/cauce/pdf/cauce03/cauce_03_004.pdf>.

11 Gabriel Cruz Ignacio, « El diferencial semántico: un espacio universal de orden psicológico », *Signos Lingüísticos* V, 9 (2009) : 111-222.

objets socio-culturels et leurs caractéristiques à travers une échelle qui reflète un continuum de valeurs entre un extrême positif et un autre négatif, traversé par un centre neutre¹². Bien sûr, «comme toute échelle d'attitudes, le DS doit accomplir une série de requis méthodologiques, statistiques et pratiques qui peuvent être synthétisés dans les catégories suivantes: a) choix des échelles, b) procédés de récolte de données et présentation de l'instrument, et c) traitement et analyse statistique des données»¹³.

Le choix des échelles suppose pour cette étude un procédé adapté de la technique originale. Nous n'avons pas pris le DS dans son état «pur», mais nous proposons une adaptation pour la mesure des attitudes envers les concepts proposés à partir de l'association de mots focalisés pour décrire une sorte de panorama de chaque terme. Les termes choisis sont englobants, généraux, à fort contenu culturel. Chaque concept fera émerger des représentations, voire des stéréotypes des individus.

Dans le cas de cette recherche, inspirée dans les propositions du DS, des paires d'adjectifs, en principe conçus comme des antonymes¹⁴, sont utilisés comme extrêmes d'une échelle bipolaire. L'échelle met en relation le concept avec l'attribution de signification affective du sujet enquêté. Pour ce faire, l'utilisation des paires d'adjectifs tels que beau/laid ou facile/difficile et des phrases simples opposées est vitale pour obtenir les appréciations des individus. L'objectif est de construire un instrument de mesure sous forme d'enquête facilitant la récolte des informations.

En outre, le questionnaire et donc les échelles se basent sur trois dimensions sémantiques : la nature de l'évaluation, la puissance

12 Héctor Muñoz, *Subjetividad y valoración sobre la diversidad en la comunicación intercultural* (México: UNAM, 2010) 131-180.

13 Díaz-Guerrero et Salas, 70.

14 Il faut remarquer qu'il n'est pas possible d'assurer une opposition exactement symétrique entre ces antonymes du point de vue psychologique. Il est possible de penser à une situation bipolaire des adjectifs, chacun dans un extrême non nécessairement équidistant du continuum sémantique du concept dans la pensée de l'individu.

et l'activité¹⁵. La présence des trois dimensions est nécessaire pour la construction de l'instrument.

Le premier facteur (ou dimension) est celui qui prédomine dans les échelles. Cet aspect correspond à l'image ou valeur que l'individu possède sur un certain élément à évaluer, sa valorisation du concept. Il peut être qualifié de positif ou de négatif, nous en citons quelques-uns : tolérant/intolérant, intéressant/inintéressant ou sympathique/antipathique. Dans le cas de l'instrument utilisé pour cette recherche, il possède un total de 60% de présence dans les divers aspects mesurés. La valeur ou l'évaluation générale (E) est utilisée dans toutes les mesures des concepts choisis.

La deuxième dimension correspond au facteur activité (A). Cet élément désigne des adjectifs donnant une idée d'action ou de mouvement, tels que productif/improductif, utile/inutile ou organisé/désorganisé pour en citer quelques-uns. Dans le cas de cet instrument, ce facteur est présent dans 25% du total.

Finalement, le facteur puissance (P) équivaut comme l'indique son nom aux adjectifs qualifiant un élément selon sa force ou son énergie, parmi lesquels nous mentionnons rigide/flexible, peu/beaucoup ou les phrases avec solvabilité économique/sans solvabilité économique. Il est présent dans un 15% de l'enquête utilisée.

Cette technique est actuellement utilisée dans les domaines de la sociologie, la psychologie, le marketing et la publicité mais elle a aussi inspirée des études d'évaluation de la perception ou l'appréciation des apprenants face à des changements ou innovations pédagogiques y compris l'enseignement des langues étrangères¹⁶.

L'instrument utilisé, en annexe 1 à la fin de l'article, selon les recommandations proposées par Díaz et Salas, présente une série de concepts susceptibles de mesure à travers un ensemble de

15 Stéphane Méry, «L'utilisation du différenciateur sémantique en sociologie pour appréhender des facteurs agissant sur le choix des pratiques sportives», *Bulletin de méthodologie sociologique*, 98, 1 (2008): 40-59. DOI: <https://doi.org/10.1177/075910630809800105>.

16 Mayra Solís, *El diferencial semántico: una técnica al alcance de los educadores para medir actitudes hacia las innovaciones educativas* (San José: UNED, 1995) 63-68.

caractéristiques reflétant les trois facteurs. Chaque paire d'adjectifs est alternée, de telle sorte que le caractère « positif » ou « négatif » n'est pas prédictible dans aucun ordre. De même, les facteurs mesurés sont variés au hasard, tenant compte de l'abondance évidente du facteur évaluatif. Nous avons écrit à quel facteur (E, A ou P) appartient chaque paire du côté droit de l'échelle.

Les conditions de l'instrument sont propres au type de recherche envisagée. Nous avons essayé de construire un dispositif pour mesurer les significations qui dessinent les concepts proposés. D'abord, la nature même du DS suppose une condition objective. L'instrument a été appliqué par différentes personnes dans diverses institutions, il est neutre dans son application, les variations ne sont pas dues à l'action des évaluateurs.

La fiabilité doit être envisagée dès l'intention de l'étude : il s'agit d'une mesure de perceptions culturelles, dont la nature est variable, modifiable. La stabilité de la signification des adjectifs ne peut pas être séparée de la stabilité propre à la représentation culturelle. La validation a été réalisée par une équipe de conseillers externes, bénévoles, qui ont proposé des modifications aux échelles afin de garantir son adéquation à la mesure des phénomènes.

Pour assurer la sensibilité de l'instrument, les paires de l'échelle se voient complétées ou opposées par d'autres, de telle sorte que l'opinion des enquêtés se voit reflétée dans leurs nuances de signification si possible. Dans cette même ligne, la pertinence et les échelles choisies avec chaque concept assurent une relation plus souple entre celui-ci et les attributions proposées et diminuent les problèmes de confusion entre les enquêtés.¹⁷

La comparabilité est le cœur même de cette étude. Il est nécessaire, néanmoins, d'envisager encore d'autres étapes d'application

17 Solís, 63-68. Dans les conclusions de son étude, elle fait référence aux problèmes entraînés par le manque de transparence dans les adjectifs et recommande le choix d'adjectifs reflétant les caractéristiques du concept à évaluer.

pour des publics différents et comparer si les résultats entre concepts varient dans les mêmes sens que dans cette étude.

A la recherche des représentations

Notre but principal tel que nous l'avons mentionné au début, était de découvrir les représentations de quelques élèves costariciens au sujet de quelques concepts particulièrement liés à l'enseignement du FLE dans notre pays. Nous avons donc choisi les cinq axes suivants : La France, les Français, la francophonie, la langue française et les francophones au Costa Rica. Si l'étude peut dresser un panorama de chaque concept, il sera possible de mettre en place des stratégies pour objectiver les perceptions et identifier quels stéréotypes sont présents dans la population scolaire.

La France a été toujours le pays de référence pour les Costariciens pour tout ce qui concerne la langue française. C'est pourquoi nous voulions savoir ce que nos apprenants pensent sur ce pays et sur ses habitants. Nous voulions connaître leurs représentations du pays, si leur perception était stéréotypée ou idéalisée. Comment pensent-ils la France ? A-t-elle des perceptions plutôt positives ou négatives de leur part ? Quelles caractéristiques ils lui attribuent ?

En outre, nous avons inclus dans le questionnaire un concept partiel de la francophonie, focalisé sur le nombre et la position économique des pays qui parlent français. Étant le Costa Rica un pays récemment accepté en tant que membre de l'OIF, la perception des élèves sur ce forum international nous intéresse.

Si la France est la référence géographique par excellence pour un Costaricien, les Français sont aussi la population référence pour englober ce que parler français dans le monde peut signifier. La perception de leur personnalité est un reflet des attitudes d'accueil ou de refus par rapport à tout francophone en général.

Comment la population scolaire perçoit-elle la langue française ? Des résultats de cette perception nous pouvons déduire quelle

image de la langue possèdent nos élèves, dans quelle mesure est-elle positive ou pas. Enfin, comment les élèves costariciens perçoivent-ils les francophones qui habitent dans le pays ? Le contact avec les natifs n'est pas fréquent, de telle sorte qu'une seule rencontre peut déterminer une perception.

Résultats

Les résultats des factorisations des cinq concepts sont présentés sous forme de tableaux comparatifs. Chaque tableau présente les facteurs (positifs ou négatifs) obtenus pour chaque aspect. Pour l'obtention de chaque factorisation finale, il a fallu passer par le traitement de chaque information. Nous allons illustrer uniquement le premier facteur avec les pas intermédiaires de l'analyse pour mieux montrer le procédé de traitement des données.

France

Pour le premier concept, le tableau correspondant au résumé des données obtenues pour le « Centro Educativo El Carmelo », présente le nombre de « votes » dans les stades de l'échelle. A droite, la représentation de la factorisation dite « positive » et « négative » puis ensuite le résultat de l'addition des deux colonnes. La factorisation est obtenue à partir de la division du résultat par le nombre d'élèves répondant au questionnaire. Il faut remarquer que dans certaines questions, le nombre de réponses ne coïncide pas avec le total du groupe, dû au manque de cette réponse en particulier si les élèves n'ont pas tout répondu ou s'ils ont répondu de manière partielle aux questions. Un facteur proche de 0 indique un équilibre entre les réponses positives et négatives ; un facteur proche de, ou supérieur à 1, indique une perception positive de la part des répondants.

Tableau 2. Résumé-exemple des données du *Centro Educativo El Carmelo* et factorisation

Centro Educativo El Carmelo	3	2	1	0	1	2	3		f+	f-	f+ y f-	Factor
con solvencia económica	1	20	7	6	2	0	0	con crisis económica	50	-2	48	1,33
sin relevancia mundial	0	1	2	2	4	16	10	con relevancia mundial	69	-4	65	1,86
con trayectoria científica	1	10	9	9	5	2	0	sin trayectoria científica	32	-9	23	0,64
improductivo	0	0	2	3	6	19	6	productivo	66	-2	64	1,78
progresista	1	4	6	10	7	4	4	conservador	17	-27	-10	-0,28
intolerante	0	1	7	17	7	2	1	tolerante	32	-9	23	0,66
acogedor	2	9	5	9	3	5	3	hostil	29	-22	7	0,19
feo	0	0	0	0	3	6	26	bonito	94	0	94	2,69
ordenado	14	15	3	0	1	1	2	desordenado	75	-9	66	1,83
anticuado	1	1	4	12	2	12	4	moderno	51	-9	42	1,17
culto	9	16	4	3	1	2	0	inculto	63	-5	58	1,66
sin interés	0	0	0	3	2	14	17	interesante	85	0	85	2,36
aburrido	0	1	1	12	5	11	6	divertido	58	-3	55	1,53

Pour chaque institution, il a fallu un tableau de factorisation et pour chaque concept le procédé a été le même. Le tableau suivant, qui présente le résumé de la factorisation des quatre institutions, montre un clair penchant vers les attributions positives dans le cas du concept « France ». La seule attribution négative vers l'intolérance correspond à un quart des institutions, de telle sorte que les trois quarts restants attribuent plus la tolérance. Une paire d'adjectifs particulièrement difficile à classer a été « progressiste-conservatrice », puisque nous avons choisi l'extrême du progrès comme positif pour le traitement des données mais sans pour autant penser que l'autre devienne négatif.

Tableau 3. Données et factorisations des institutions participantes

	Centro Educativo El Carmelo	Liceo Mata de Plátano	Liceo La Aurora	Liceo Samuel Sáenz Flores	
Con solvencia económica	1,33	2,26	2,17	2,36	Con crisis económica
Sin relevancia mundial	1,81	1,26	1,35	1,62	Con relevancia mundial
Con trayectoria científica	0,64	0,58	1,05	1,12	Sin trayectoria científica
Improductivo	1,78	2,25	2,00	2,04	Productivo
Progresista	-0,28	-0,38	-0,67	0,58	Conservador
Intolerante	0,66	1,25	-0,95	1,00	Tolerante
Acogedor	0,19	1,85	0,38	1,20	Hostil
Feo	2,69	2,9	2,65	2,58	Bonito
Ordenado	1,83	1,95	0,57	1,64	Desordenado
Anticuado	1,17	0,67	1,38	1,65	Moderno
Culto	1,66	1,00	1,48	1,00	Inculto
Sin interés	2,36	2,24	2,38	2,16	Interesante
Aburrido	1,53	0,05	1,95	2,04	Divertido

En général, l'analyse présente tous les groupes coïncidents dans leur vision de la France comme un pays très beau, très productif, très intéressant et très aisé économiquement. Il est possible aussi d'affirmer que tous les groupes pensent qu'elle possède de notoriété mondiale et qu'elle est assez ordonnée et moderne. Les divergences entre groupes se présentent par rapport à la capacité d'accueil, de progrès et de tolérance, qui va de très peu accueillant à assez accueillant, selon le groupe.

Une analyse par facteur peut se présenter aussi dans trois tableaux dans le cas de ce même concept. Voyons le facteur «puissance»:

Tableau 4. Analyse du facteur « puissance » pour chaque institution

	Centro Ed. El Carmelo	Liceo Mata de Plátano	Liceo La Aurora	Liceo Samuel Sáenz	
Con solvencia económica	1,33	2,26	2,17	2,36	Con crisis económica
Sin relevancia mundial	1,81	1,26	1,35	1,62	Con relevancia mundial
Con trayectoria científica	0,64	0,58	1,05	1,12	Sin trayectoria científica

La moyenne de la notation attribuée au concept «France» reflète une qualification homogène entre groupes, comme «très puissante». Ce petit tableau résume dans le même ordre de chaque institution, le résultat de la dimension P (Puissance) pour chacune, comme suit :

Tableau 5. Résumé du calcul de la dimension P

1,26	1,37	1,52	1,70
------	------	------	------

Ce sont les calculs pour la dimension A (Activité) :

Tableau 6. Calculs pour la dimension A

Improductivo	1,78	2,25	2	2,04	Productivo
Acogedor	0,19	1,85	0,38	1,2	Hostil
Ordenado	1,83	1,95	0,57	1,64	Desordenado

La qualification attribuée pour ce facteur n'est pas complètement homogène, elle va d'une conception «assez active» à une perception «très active».

Tableau 7. Résumé du calcul de la dimension A

1,27	2,02	0,98	1,63
------	------	------	------

Et enfin la dimension E (Évaluation Générale) :

Tableau 8. Calculs pour la dimension E

Progresista	-0,28	-0,38	-0,67	0,58	Conservador
Intolerante	0,66	1,25	-0,95	1,00	Tolerante
Feo	2,69	2,9	2,65	2,58	Bonito
Anticuado	1,17	0,67	1,39	1,66	Moderno
Culto	1,66	1,00	1,48	1	Inculto
Sin interés	2,36	2,24	2,38	2,16	Interesante
Aburrido	1,53	0,05	1,95	2,04	Divertido

Pour cette dimension, les résultats mettent en valeur le concept:

Tableau 9. Résumé du calcul de la dimension E

1,40	1,10	1,17	1,57
------	------	------	------

Francophonie

Quant au concept « francophonie », il est nécessaire de remarquer que les seuls aspects contemplés dans l'enquête ont été la position économique des pays francophones et leur nombre.

Tableau 10. Données obtenues sur la perception du concept « francophonie »

	La Aurora	Mata de Plátano	Colegio El Carmelo	Liceo Samuel Sáenz F.	
Pocos países	-0,14	-0,15	0,28	-0,03	Muchos países
Países ricos	0,9	0,9	0,44	0,64	Países pobres

Le nombre de pays francophones est assez petit d'après la perception de la moitié des institutions, ce qui indique le besoin de la part des enseignants de plus travailler la notion de francophonie avec les élèves. La position économique de ces pays est perçue comme légèrement riche, malgré la crise européenne.

Les Français

Les élèves ont perçu «les Français» de différents angles : ils sont perçus comme très intelligents et très éduqués par tous les groupes, même de manière extraordinaire. Les autres perceptions varient beaucoup entre groupes. Les trois quarts de la population enquêtée les considèrent très raffinés, très généreux, très organisés et très persévérants. Le quart qui reste les voit assez raffinés, peu généreux, peu organisés et assez persévérants. La moitié de la population les voit assez froids, assez pacifiques mais très heureux en même temps.

Tableau 11. Données obtenues sur la perception du concept «les Français»

	La Aurora	Mata de Plátano	Centro Educativo El Carmelo	Liceo Samuel Sáenz Flores	
Inconstantes	1,38	1,47	0,67	0,93	Perseverantes
Intelligentes	1,67	1,57	1,44	1,54	No inteligentes
Rígidos	-0,24	0,9	-0,83	-0,04	Flexibles
Organizados	0,48	1,29	1,22	1,46	Desorganizados
Infelices	0,77	2,14	0,83	1,32	Felices
Simpáticos	-0,08	1,71	-0,36	0,13	Antipáticos
Belicosos	0,57	1,35	0,14	0,75	Pacíficos
Acogedores	0,29	1,62	-0,67	0,64	Fríos
Egoístas	0,43	1,29	0,08	0,83	Generosos
Educados	1,33	2,00	2,00	1,58	Maleducados
Vulgares	0,80	1,48	1,56	1,16	Refinados

Certaines caractéristiques sont perçues de manière différente par les populations, même de façon opposée, par exemple la condition pacifique ou belliqueuse : pour la moitié, ils sont assez pacifiques, mais pour chacun des deux autres quarts, ils sont peu pacifiques ou très pacifiques. La rigidité et la flexibilité sont aussi perçues en trois groupes : un quart pense que les Français sont un peu rigides, un autre quart pense à eux comme un peu flexibles et la moitié comme assez flexibles. La sympathie ou antipathie va de la moitié qui les considère un peu antipathiques jusqu'à un peu sympathiques pour un autre quart et très sympathiques pour le quart qui reste.

Langue française

Le concept «Langue française» est perçu par tous les groupes comme très agréable. Aucun des groupes ne lui attribue être bon marché (il est possible de penser aux coûts de son enseignement dans le privé). La perception comme très utile correspond à trois quarts de la population. Les autres caractéristiques ne sont pas attribuées de manière uniforme: la moitié pense qu'elle est très nécessaire et très avantageuse, assez amusante, un peu facile. Une moitié pense qu'elle est assez chère, l'autre moitié le voit comme légèrement chère. Un quart pense qu'elle est légèrement superflue, légèrement ancienne, légèrement ennuyante.

**Tableau 12. Données obtenues sur la perception du concept
«Langue française»**

	Colegio La Aurora	Liceo Mata de Plátano	Centro Educativo El Carmelo	Liceo Samuel Sáenz Flores	
Inútil	1,33	2,10	1,31	0,35	Útil
Necesario	1,24	1,39	0,59	-0,08	Innecesario
Desagradable	1,57	1,7	1,11	1,15	Agradable
Moderno	0,71	1,00	0,25	0,52	Anticuado
Aburrido	0,07	0,71	0,14	-0,43	Divertido
Fácil	0,19	1,19	-0,19	0,03	Difícil
Caro	-0,57	-0,05	-0,22	-0,43	Barato
Ventajoso	0,86	1,90	1,81	1,19	Desventajoso

La facilité ou la difficulté attribuée à la langue varient entre un quart qui la considèrent un peu difficile, une moitié qui la voit un peu facile et l'autre quart qui la perçoit comme très facile. Une autre variation considérable fait référence à la dualité entre moderne et ancien : une moitié pense en termes d'assez moderne, un quart la voit très moderne mais un autre quart la considère à peine légèrement moderne.

Les francophones au Costa Rica

Quant au concept «les francophones au Costa Rica», la totalité pense qu'il y a très peu de personnes francophones au pays mais qu'ils sont assez ou très cultes. Trois quarts des élèves les voient comme légèrement riches, assez privilégiées et assez antipathiques, mais légèrement humbles.

Tableau 13. Perception du concept «Les francophones au Costa Rica»

	Colegio La Aurora	Liceo de Mata de Plátano	Centro Educativo El Carmelo	Liceo Samuel Sáenz Flores	
Muchas	-1,10	-1,24	-1,33	-0,97	Pocas
Pobres	0,14	0,95	0,33	0,41	Ricas
Privilegiadas	0,33	0,95	0,78	0,93	Excluidas
Incultas	0,81	0,86	1,56	1,04	Cultas
Humildes	0,1	0,33	0,17	0,42	Orgullosas
Simpáticas	0,71	1,3	0,72	0,52	Antipáticas

Cette étude des représentations prend sa valeur à partir de la possibilité de réfléchir sur l'apprentissage du français dans deux sens. D'une part, une mise en évidence des stéréotypes qui coexistent avec les représentations permet à l'enseignant de diminuer leur impact dangereux dans le processus de rapprochement culturel, comme l'explique Wang¹⁸. D'autre part, les attitudes engendrées par les représentations vont sans doute influencer l'apprentissage des langues et l'enseignant est censé non seulement en prendre conscience mais, en plus, en tirer parti pour une décentration culturelle. Nous insistons sur l'impossibilité de généraliser des résultats, mais en même temps sur la valeur illustrative des perceptions des apprenants et aux précieuses informations culturelles qui en découlent pour le travail de l'enseignant en tant que médiateur culturel.

Conclusions

Les représentations culturelles sont omniprésentes lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Ces représentations du FLE chez les adolescents costariciens vont sans doute véhiculer des idées

18 Zixi Wang, « Représentation en didactique des langues », Art, langage, apprentissage, consulté le 10/09/2017, <<https://arlap.hypotheses.org/3381>>.

et des images directement reliées aux processus d'appropriation linguistique et d'exploration culturelle, car elles vont déterminer, comme l'explique Castelloti¹⁹, l'éloignement ou le rapprochement perçu qui va trouver son impact dans la force ou la lenteur de l'apprentissage.

Cette étude a été proposée pour un groupe réduit de collègues afin de mettre en place une première expérience en ce sens, d'ailleurs sans références publiées pour des études semblables dans le domaine du FLE au Costa Rica. Les résultats ne sont en aucune sorte présentés comme une généralisation, mais comme point de départ pour les actions pédagogiques de décentration et d'information culturelle. Les enseignants sont capables d'équilibrer les perceptions stéréotypées en utilisant des informations culturelles de sources variées pour amener les élèves à construire des représentations raisonnées.

Une deuxième étape de cette étude cherche à élargir le nombre de collègues dans la population, mais il est nécessaire aussi de faire passer l'instrument à plusieurs groupes en charge du même enseignant, afin de déterminer si les factorisations sont semblables. Il serait intéressant de comparer les résultats entre institutions mais aussi entre enseignants pour vérifier quelle influence peut exercer la personnalité de l'enseignant, natif ou non, dans la perception des élèves. Étant le professeur FLE très souvent sinon la seule, au moins la plus forte, référence culturelle, il serait nécessaire d'identifier quel rôle peut-il jouer dans l'espace sémantique de ses apprenants.

19 Véronique Castelloti et Danièle Moore, « Représentations sociales des langues et enseignements. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques en Europe », Conseil de l'Europe, consulté le 01/09/2017, <<https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/castellottimoorefr.pdf>>.

ANNEXE 1: QUESTIONNAIRE

UNIVERSIDAD NACIONAL
ESCUELA DE LITERATURA Y CIENCIAS DEL LENGUAJE
PRICOPI

ENCUESTA SOBRE LA PERCEPCIÓN DE FRANCIA, LA LENGUA FRANCESA Y LOS FRANCOHABLANTES

Estimados colaboradores:

Este instrumento nos permite conocer sus percepciones de la lengua francesa y de sus hablantes. Para este proyecto de investigación, su aporte será muy valioso para comprender mejor las representaciones culturales costarricenses. Le garantizamos la confidencialidad de la información que nos brinde y le suplicamos firmar este documento para permitir el uso de estos datos exclusivamente para fines académicos.

Datos personales:

Edad: _____ Sexo: F M

Institución: _____

Nivel escolar actual: _____

Tiene conocimiento de francés:
____ sí ____ no ____ un poco ____ bastante

Por favor firme si autoriza el uso de sus respuestas de manera
confidencial para fines de investigación:

Encontrará a continuación una serie de pares de adjetivos. Indique en qué posición colocaría su respuesta. El punto 3 es lo más intenso de cada característica y el 1 lo menos intenso. El 0 es el punto neutro.

FRANCIA

Para usted, Francia es un país:

con solvencia económica	<input type="checkbox"/>	con crisis económica	P						
in relevancia mundial	<input type="checkbox"/>	con relevancia mundial	P						
con trayectoria científica	<input type="checkbox"/>	sin trayectoria científica	P						
improductivo	<input type="checkbox"/>	productivo	A						
progresista	<input type="checkbox"/>	conservador	E						
intolerante	<input type="checkbox"/>	tolerante	E						
acogedor	<input type="checkbox"/>	hostil	A						
feo	<input type="checkbox"/>	bonito	E						
ordenado	<input type="checkbox"/>	desordenado	A						
anticuado	<input type="checkbox"/>	moderno	E						
culto	<input type="checkbox"/>	inculto	E						
sin interés	<input type="checkbox"/>	interesante	E						
aburrido	<input type="checkbox"/>	divertido	E						

FRANCOFONÍA

Usted cree que en el mundo hablan francés:

pocos países	<input type="checkbox"/>	muchos países	P						
países ricos	<input type="checkbox"/>	países pobres	E						

LOS FRANCESES

En cuanto a personalidad, para usted los franceses son:

inconstantes	<input type="checkbox"/>	perseverantes	A						
inteligentes	<input type="checkbox"/>	no inteligentes	E						
rígidos	<input type="checkbox"/>	flexibles	A						
organizados	<input type="checkbox"/>	desorganizados	A						

infelices	<input type="checkbox"/>	felices	E						
simpáticos	<input type="checkbox"/>	antipáticos	E						
belicosos	<input type="checkbox"/>	pacíficos	A						
acogedores	<input type="checkbox"/>	fríos	A						
egoístas	<input type="checkbox"/>	generosos	E						
educados	<input type="checkbox"/>	maleducados	E						
vulgares	<input type="checkbox"/>	refinados	E						

LENGUA FRANCESA

Usted considera que el conocimiento de la lengua francesa es:

inútil	<input type="checkbox"/>	útil	A						
necesario	<input type="checkbox"/>	innecesario	E						
desagradable	<input type="checkbox"/>	agradable	E						
moderno	<input type="checkbox"/>	anticuado	E						
aburrido	<input type="checkbox"/>	divertido	A						
fácil	<input type="checkbox"/>	difícil	E						
caro	<input type="checkbox"/>	barato	E						
ventajoso	<input type="checkbox"/>	desventajoso	E						

FRANCOHABLANTES EN COSTA RICA

Usted considera que las personas que hablan francés en Costa Rica son:

muchas	<input type="checkbox"/>	pocas	P						
pobres	<input type="checkbox"/>	ricas	E						
privilegiadas	<input type="checkbox"/>	excluidas	E						
incultas	<input type="checkbox"/>	cultas	E						
humildes	<input type="checkbox"/>	orgullosas	E						
simpáticas	<input type="checkbox"/>	antipáticas	E						